



D'un côté, elle incite à accomplir des choses dont on n'avait pas le courage. Les copains peuvent aussi convaincre l'adolescent de ne pas faire quelque chose qui n'est pas dans son intérêt ou l'inciter à accomplir quelque chose ayant un effet positif. Cela va motiver l'adolescent et le rendre confiant, l'aider à surmonter ses peurs, lui permettre d'obtenir des conseils et d'éviter d'enfreindre la loi ou de nuire à sa santé. L'ami bienveillant qui évite de boire de l'alcool en est le bon exemple. Si elle est positive, la pression des copains serait-elle un facteur de stimulation à devenir des CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires) ?

La pression des camarades peut aussi inciter à faire quelque chose de condamnable ou qu'on ne voulait pas faire, à poser des gestes non désirés juste pour être accepté par le groupe. L'adolescent pourrait être amené à avoir des gestes occasionnant des problèmes avec la justice ou nuisant à sa santé.

Sous l'influence du groupe, l'adolescent peut avoir des difficultés à se dégager de l'emprise et de la pression exercée, consciemment ou non, par les camarades. **Comment faire face à cette pression ?** Pour faire face à la pression des copains, l'adolescent peut développer diverses attitudes positives : avoir confiance en soi, suivre son instinct, apprendre à dire non, s'éloigner des mauvaises influences. Le maintien d'un dialogue entre l'adulte et le jeune peut l'aider à se détacher d'une influence néfaste du groupe.

La bande : un cas précis ?

Quand on parle de bande, on pense à des groupes de jeunes garçons délinquants. Mais ce n'est qu'une image stéréotypée de la bande. *De la simple bande de copains fluctuant au gré des attirances, au « gang » délinquant très organisé, les formes que peut revêtir la bande sont multiples.*¹⁵ En quelque sorte, tout groupe de pairs est une bande.

Bulle protectrice, la bande est un *lieu formateur où s'expérimente le jeu social et relationnel, où s'affirme l'identité et se consolide le narcissisme fragilisé par la prise de distance, voire la rupture avec le monde de l'enfance.*¹⁶ La bande est le théâtre des émois, des interrogations, des confidences, des excès de la jeunesse. Les adolescents se sentent plus forts ensemble. Ils s'amusent et se provoquent afin de découvrir et d'explorer des nouveautés en groupe. *La bande offre une protection, elle rend plus fort. Elle joue un rôle dans la construction psycho-affective de l'adolescent en ce qui concerne son identité, sa socialisation et sa maturation affective.*¹⁷

Quand risque-t-on de passer de la bande jouant un rôle positif dans le processus de construction de soi au groupe de jeunes déviants ? Selon Jean-Louis Le Run, pédopsychiatre, la bande est dangereuse pour les adolescents *lorsqu'elle cesse d'être un espace de construction psychique souple et transitoire, un espace de découverte de l'autre et du monde, pour devenir une prison groupale, porteuse de destruction pour les autres et, finalement, pour ses membres, incapables de rejoindre un collectif plus large en prise avec les enjeux sociétaux.*¹⁸

¹⁵ J-L. LE RUN, « La bande à l'adolescence », in *Enfances & Psy*, n°31, 2006, <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-2-page-56.htm>, p. 59.

¹⁶ Idem, p. 60.

¹⁷ Idem.

¹⁸ Idem, p. 65.